

La littérature médiévale en France

Entre l'an 1000 et l'an 1500

Composée dans les langues d'oïl et d'oc

La littérature religieuse (en latine ou une autre langue)

Les textes religieux chrétiens :

Didactiques

Hagiographiques - la vie des saints - légende

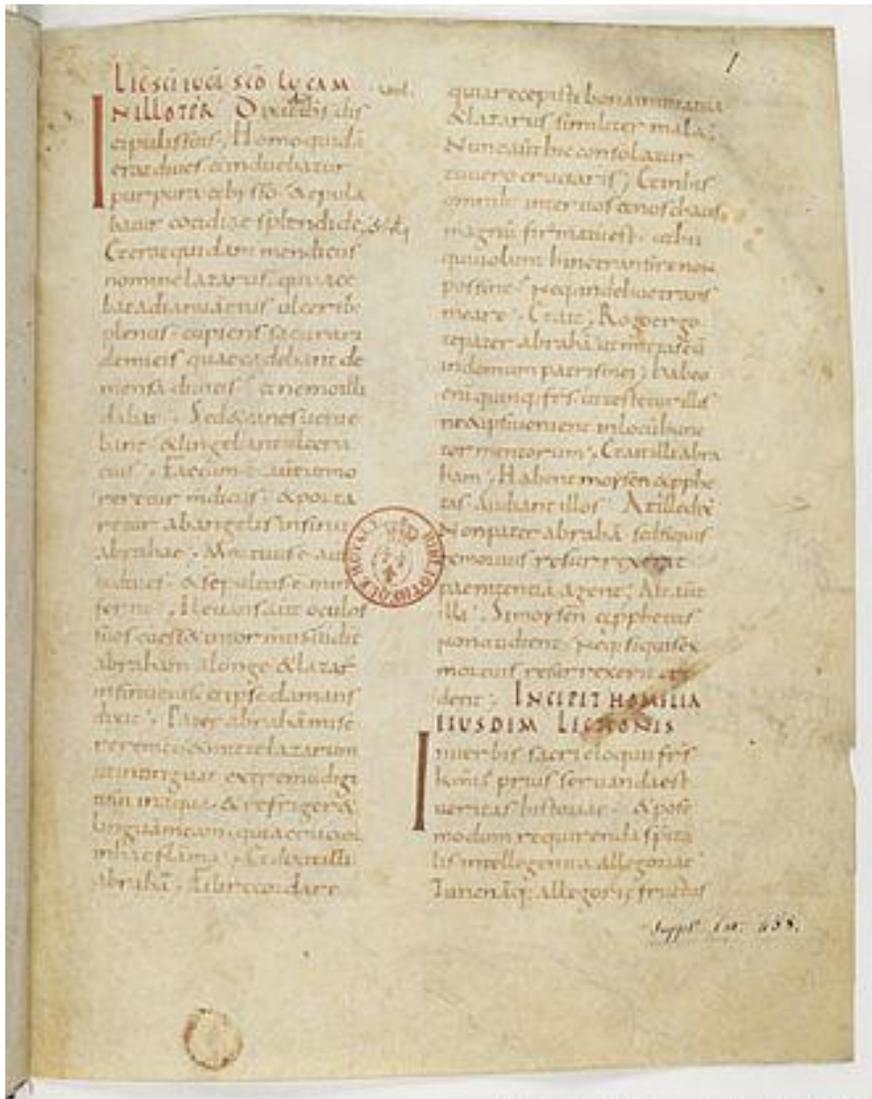
Homilétiques – un commentaire prononcé par le prêtre lors d'une messe

Liturgiques - est l'ensemble des rites, cérémonies et prières dédiés au culte d'une divinité religieuse

Mystiques - des expériences spirituelles de l'ordre du contact ou de la communication avec une réalité transcendante non discernable par le sens commun.

Théologiques - la littérature d'inspiration religieuse

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hagiographie> / <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A9lie> / <https://fr.wikipedia.org/wiki/Liturgie> / <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mystique> / https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_m%C3%A9di%C3%A9vale



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Première page de l'homélaire carolingien de Paul Diacre.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hom%C3%A9liaire>



Le Mariage mystique de Catherine de Sienne, 1460, Giovanni di Paolo

https://fr.wikipedia.org/wiki/Catherine_de_Sienne

(la Séquence) le Cantilène de sainte Eulalie

Vers 880

Un texte religieux et pédagogique

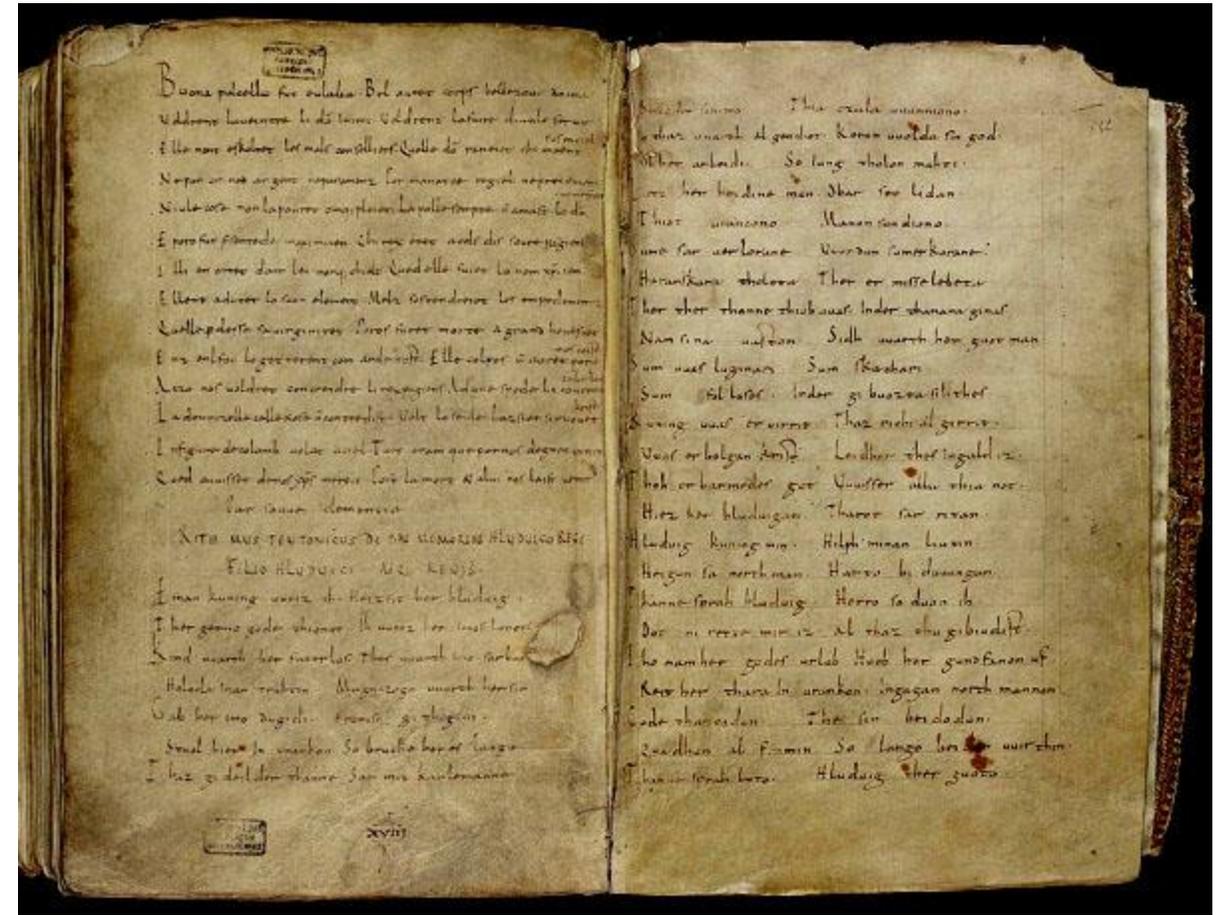
29 vers décasyllabes terminés

par une assonance

La langue de l'époque

des *Serments de Strasbourg* (842)

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ludwigslied.jpg>



TRANSCRIPTION

Buona pulcella fut Eulalia.

Bel avret corps, bellezour anima.

Voldrent la veintre li Deo inimi,

Voldrent la faire diaule servir.

(5) Elle no'nt eskoltet les mals conselliers

Qu'elle De o raneiet, chi maent sus en ciel,

Ne por or ned argent ne paramenz

Por manatce regiel ne preiement.

Niule cose non la pouret omque pleier

(10)La polle sempre non amast lo Deo menestier.

TRADUCTION

Eulalie était une bonne jeune fille.

Elle avait le corps beau et l'âme plus belle encore.

Les ennemis de Dieu voulurent la vaincre;

Ils voulurent lui faire servir le Diable.

Elle n'écoute pas les mauvais conseillers

qui lui demandent de renier Dieu qui demeure au ciel
là-haut,

Ni pour de l'or, ni pour de l'argent, ni pour des bijoux

Ni par la menace ni par les prières du roi.

Rien ne put jamais la faire plier ni amener

La jeune fille à ne pas aimer toujours le service de
Dieu.

http://w3.restena.lu/cul/BABEL/T_CANTILENE.html

La Vie de saint Léger

Du X^e siècle

Un texte hagiographique

240 octosyllabes assonancés

Domine Deu devemps lauder,

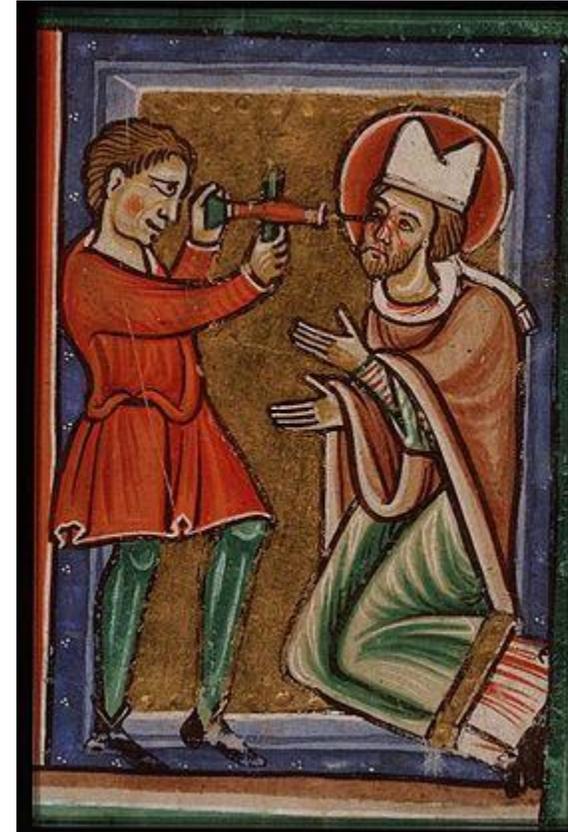
Et a sos sancz honor porter.

In su' amor cantomps dels sanz,

Quœ por lui augrent granz aanz;

Et or es temps et si est biens

Quœ nos cantumps de sant Lethgier.



https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9ger_d%27Autun

La Vie de saint Alexis

XI^e siècle

Série des poèmes
hagiographiques

625 vers décasyllabiques
assonancés

Le père :

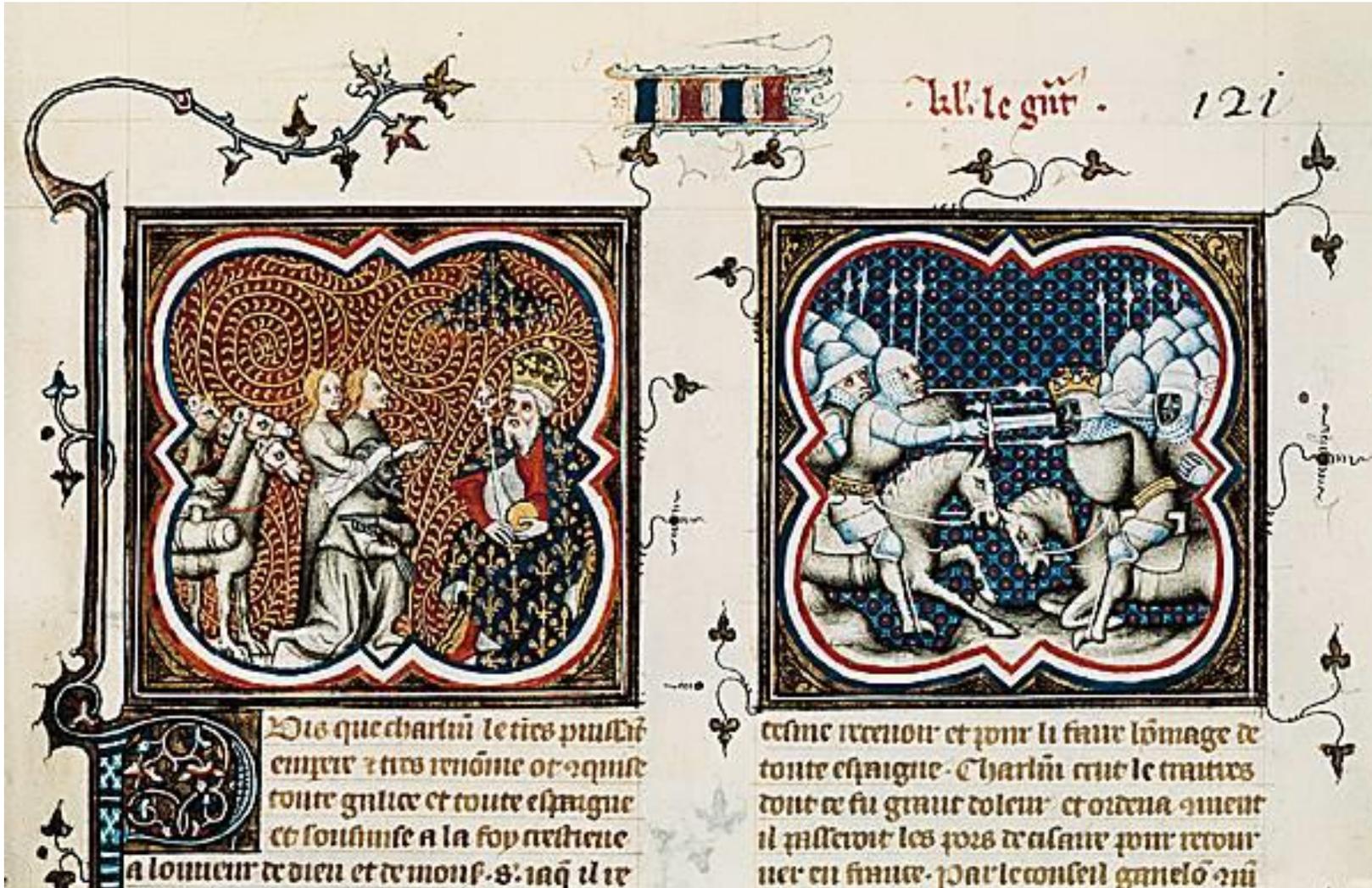
*De la dolour que demenat li pedre
Grant fut la noise si l'entendit la medre :
La vint corant com feme forsenede,
Battant ses palmes, cridant, eschevelede :
Veit mort son fil, a terre chiet pasmede.
De la douleur que témoigna le père
Grand fut le bruit; la mère l'entendit.
Elle accourût comme femme égarée,
Battant ses paumes, criant, échevelée :
Voit mort son fils, à terre choit pâmée.*

La mère :

*O bele boche, bels vis, bele faiture
Com vei mudede vostre bele figure !
Plus voi amai que nule créature.
Si grant dolour ui m'est apareude !
Mielz me venist, amis, que morte fusse.*

O belle bouche, beau visage, beau corps,
Je vois changée votre belle apparence !
Plus vous aimai que nulle créature.
Grande douleur m'est ce jour apparue !
Mieux eût valu, ami que morte fusse.

Chansons de geste



Mort de Roland

Bataille de Roncevaux

Chansons de geste entre XI^e et XV^e siècles

Une chanson de geste est un récit versifié (un long poème) en décasyllabes ou en alexandrins, assonancés regroupés en laisses

Elle raconte des exploits guerriers appartenant au passé.

Souvent anonyme elle est destinée à être chantée et accompagnée musicalement, devant un public large, populaire ou noble.



Roland jure sa fidélité à Charlemagen (enluminure d'un manuscrit de *chanson de geste*).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanson_de_geste

Classification

Le Cycle de Charlemagne ou Cycle du roi

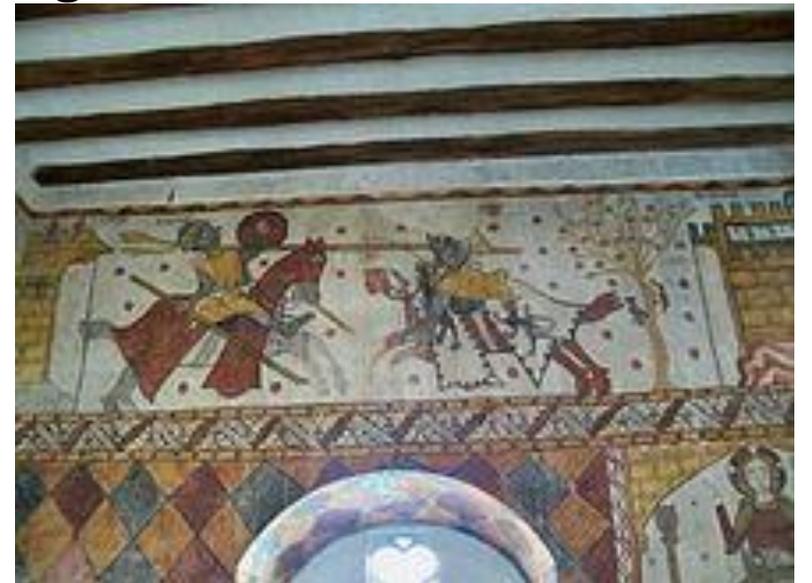
- *Chanson de Roland*, XI^e siècle
- *Le Pèlerinage de Charlemagne* v. 1150
- *Li roumans de Berte aus grans piés*, v. 1270
- *Huon de Bordeaux*, fin XIII^e—début XIV^e siècle

Guillaume d'Orange vainc le géant Isoré, fresque de la Tour Ferrande à Pernes-les-Fontaines

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_d%27Orange_\(chanson_de_geste\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_d%27Orange_(chanson_de_geste))

Le Cycle de Guillaume d'Orange

- *Chanson de Guillaume*, v. 1140
- *Le Charroi de Nîmes*, la première moitié du XII^e siècle
- *La Prise d'Orange*



Le Cycle de Doon de Mayence ou Cycle des barons révoltés

- *Gormont et Isembart*, la première moitié du XII^e siècle
- *Chanson des quatre fils Aymon*, v. XIII^e siècle

Le Cycle de la croisade

- *Chanson d'Antioche*, XII^e siècle
- *Chanson de Jérusalem*, XII^e siècle



Chevaliers en croisade

<http://www.larousse.fr/encyclopedia/data/images/1310877-Chevaliers en croisade.jpg>

La poésie courtoise (XII^e – XIII^e siècle)

Un **troubadour** est un compositeur, poète et musicien médiéval de langue d'oc qui interprétait ou faisait interpréter par des jongleurs ou des ménestrels ses œuvres poétiques.

Le mouvement troubadour a commencé vers la fin du XI^e siècle en Occitanie, au sein de la haute noblesse occitane. Puis, il s'est répandu par la suite dans d'autres couches sociales et s'est étendu au nord de l'Italie et de l'Espagne. Les troubadours ont participé activement à la vie sociale, politique et religieuse de la société de l'époque. Sous l'influence des troubadours, des mouvements du même type se sont levés partout en Europe. Après la période « classique » vers le XIII^e siècle et d'une résurgence au milieu de ce siècle, l'art des troubadours a décliné au XIV^e siècle puis a finalement disparu à l'époque de la Peste noire (1347-1352).

Les **trouvères** composaient des chants qu'ils pouvaient interpréter ou faire jouer. Un musicien qui chante des poésies, s'accompagnant d'une vièle, est appelé un jongleur. Des ménestriers ou ménestrels sont formés dans des écoles spécialisées. De culture d'oïl, dans le Nord de la France, pendant le Moyen Âge, cet essor correspond à l'œuvre des troubadours, de langue d'oc. Les trouvères utilisent la langue d'oïl au lieu du latin, qui commence à se perdre dans le domaine de la poésie, et contribuent par là à la création d'une poésie en langue française. Les trouvères inventent leurs mélodies et les accompagnent de ritournelles instrumentales. Ils écrivent, sur le thème de l'amour courtois.

Amour courtois

Les chansons courtois décrivent la façon de se tenir en présence d'une femme, il s'agit des pièces chantées le plus souvent par des chevaliers liés par le serment de l'hommage à leur femme mais aussi des exploits chevaleresques. Deux thèmes s'y succèdent : l'amour et la nature.

Les trouvères utilisent plusieurs genres de poésie :

Ce sont entre autres le rotrouenge, chanson à refrain, le serventois, chanson badine, le rondeau, le tenson ou débat, le jeu-parti, discussion poétique ou amoureuse, la pastourelle, dialogue champêtre. C'est toujours d'amour courtois qu'il s'agit. Mais il y a également le lyrisme satirique de Rutebeuf.

Trouvères célèbres :

[Adam de la Halle](#)

[Baudouin de Condé](#)

[Blondel de Nesle](#)

[Jean Bodel](#)

[Charles d'Orléans](#)

[Hyon de Villeneuve](#)

[Othon de Grandson](#)

[Robert de Blois](#)

[Rutebeuf](#)

[Thibaut IV de Champagne](#)

[Richard Cœur de Lion](#)

Trouveresses: Marie de France,

Doete de Troyes



Les amants médiévaux, enluminure tirée du Codex Manesse



Littérature courtoise – le roman courtois

Les œuvres courtoises expriment l'idéal chevaleresque, mais elles contiennent une nouvelle valeur : le service amoureux. L'appellation « *courtoise* » vient du mot « *court* » qui, en ancien français, désignait la cour seigneuriale. La cour imaginaire du roi Arthur dans les romans de la Table ronde devient l'idéal des cours réelles : les habitudes raffinées et les beaux usages s'y imposent comme règle. La fidélité à une Dame, l'art de bien parler et chanter, la politesse, la générosité s'opposent, d'une part, aux manières grossières des guerriers et, d'autre part, deviennent signe de reconnaissance de la classe aristocratique. Aussi, les aristocrates, commencent-ils à s'orienter vers une littérature plus attentive au cœur et à l'esprit.

La littérature courtoise est, en quelque sorte, utilisée par les nobles au XII^e siècle. Elle illustre les principes de l'époque, les valeurs courtoises: la force, le culte, la générosité et l'élégance. Les auteurs ne signent pas leurs œuvres à cette époque.

L'évolution du Roman courtois

- XII^e siècle : Apparition du roman, qui permet aux gens ne connaissant pas le latin d'écrire et il donne donc accès à une littérature d'un genre nouveau le **roman**, ces textes étaient généralement écrits en vers, par octosyllabes.

Les Romans de la Table ronde

Le roman s'oppose à la chanson de geste en ce qu'il est le récit d'une aventure plus ou moins fictive, alors que la chanson de geste a toujours — ou prétend avoir — un fondement historique. Les romans ont pour origine les traditions celtiques sur le roi Arthur et ses chevaliers. On y joint les contes du Graal, qui serait le vase où Joseph d'Armathie recueillit le sang du Christ (le Saint Calice). Ces histoires, qui constituent la matière de Bretagne, passent en France au XII^e siècle sous forme de *lais*, dont les plus célèbres sont ceux de Marie de France.

- *Les lais* de Marie de France, au nombre d'une quinzaine parmi lesquels, le *lai d'Yvonec*, le *lai du Chèvrefeuille*, le *lai de Lanval*, le *lai d'Eliduc*, le *lai du Bisclavaret*.
- Tristan et Iseult, dont il existe deux romans différents : celui de Bérout, composé vers 1150 et celui de Thomas d'Angleterre, composé vers 1170
- Chrétien de Troyes (1135 ?–1190 ?), l'auteur d'*Erec et Enide* (v. 1165), *Cligès* (v. 1170) *Yvain ou le Chevalier au lion* (v. 1170), *Lancelot ou le Chevalier de la charette* (v. 1175) et *Preceval ou le Conte du Graal* (v. 1175)



Mort de Tristan et Iseut, enluminure du XV^e siècle



Aucassin et Nicolette

Le le Roman de Troie

S ont tor li encombierz de meiz.
 N us ma eneme neit tencion.
 D e nen se de les oir non.
 L or cors perden sen pres desuoient.
 S enpres a fonderent speoient.

E ntre sallam rembdin.
 a o sont li nobulz de meiz.
 Q e nens neç puer ameres passez.
 D e quice leues o de plus
 N est nens qz ne neigne al partus.



A mes se pendent adoiture.
 Et est lor us qz nature.

A l goffie qz forbisement.
 R iens ne se banpe teal toimet.

Les Romans Antiques

Ceux-ci sont inspirés de l'Antiquité et écrits par des clercs qui recopient, commentent et adaptent des œuvres grecques et latines déjà transformées : le Roman d'Alexandre (v. 1150), *le Roman de Thèbes* (v. 1150), *le Roman d'Enéas* (v. 1160), Le Roman de Troie (v. 1165) de Benoît de Sainte-Maure, le Roman de Jules César (v. 1250).

Les Romans d'aventures du XII^e au XV^e siècle

Ceux-ci n'empruntent plus leurs sujets et leurs héros à la Bretagne, leurs sources étant plus diverses et souvent byzantines.

La chantefable *Aucassin et Nicolette*, deuxième moitié du XII^e siècle, petit roman écrit mi-partie en prose, mi-partie en vers

Jean d'Arras dans *Le Livre de Mélusine* (1392) raconte la *vraie* histoire de la grandeur et de la décadence de la famille de Lusignan, à Chypre.

La littérature bourgeoise et satirique

La littérature bourgeoise et satirique s'oppose à l'esprit féodal, chevaleresque ou courtois par son esprit de satire, de raillerie et de gaité populaire.

- Les Isopets, dont le plus célèbre est celui de Marie de France (XII^e-XIII^e s.) ;
- *Le Roman de Renart* (fin XII^e s.);
- Les Fabliaux (XIII^e-XIV^e s.);
- Les dits de Rutebeuf (1250-1270).



<http://classes.bnf.fr/renart/it/genese/04.htm>





Les fabliaux

<http://www.moyenagepassion.com/index.php/tag/fabliau/>

Ce sont de petits contes à rire, d'origine picarde, en vers de 8 syllabes, qui se moquent de tout : des prêtres, des moines, des paysans et surtout de la femme qui n'est plus l'être supérieur et idéalisé chanté par les troubadours mais un être rusé, que le mari peut battre à volonté.

Les fabliaux disparaissent vers la fin du XIVème siècle.

<https://geudensherman.wordpress.com/lit-ma-fr/ma-1250-1350/les-fabliaux/>

Les dits

Le **dit** est un [poème](#) narratif à la première personne, destiné à être récité.

Rutebeuf (auteur du XIIIe s.) a écrit plusieurs dits : *Le dit des Ribauds de Grève*, *Le dit des Béguines*, ...Le dit peut cependant contenir des poèmes lyriques en musique, comme *Le Remède de Fortune* de Guillaume de Machaut, qui intègre sept chansons.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dit_\(po%C3%A9sie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dit_(po%C3%A9sie))

La Poésie allégorique

L'œuvre principale est le *Roman de la Rose*, composé de deux parties, la première (v. 1230) de Guillaume de Lorris, la seconde, la continuation (v. 1275), de Jean de Meung.

La littérature didactique

Traité didactiques de tout genre, en vers ou en prose :

Bestiaires de Philippe de Thaon (XII^e siècle),

de Guillaume Le Clerc de Normandie (XIII^e siècle) ;

Dits : *Dit des rues de Paris*, *Dit des Cordeliers*, etc. ;

Le *Livre pour l'enseignement de ses filles* du chevalier de la Tour Landry ;

Le *Tacuinu, Sanitatis*, traité médical ;

Les Contenances de la table, petit texte en vers sur les manières de table à l'attention des enfants (XV^e siècle).





Le théâtre



Le théâtre en langue française a une origine religieuse.
Le premier manuscrit de théâtre date de la 2^e moitié du XII^e siècle : Le Jeu d'Adam.

Du XI^e au XIV^e siècle au XIV^e siècle :

Drames liturgiques :

Les Vierges folles - Les Prophètes du Christ - Le Drame d'Adam - Le Jeu de la résurrection,

Miracles, dont les principaux sont :

Le Jeu de saint Nicolas de Jean Bodel

Le Miracle de Théophile de Rutebeuf

Les Miracles de Notre-Dame

Au XV^e siècle :

Mystères joués par des confréries d'amateurs, dont la plus célèbre est la Confrérie de la Passion, à Paris :

La Passion d'Arnoul Gréban

La Passion de Jean Michel

Le Mystère de Saint Louis de Pierre Gringoire

Le Mystère de Troi de Jacques Millet



La comédie

La comédie apparaît dans la ville, surtout à Arras avec la célèbre Confrérie des Jongleurs et des Bourgeois d'Arras, dont Adam de la Halle fait partie.

Du XIII^e au XV^e siècle :

Monologues

Le Jeu de la Feuillée d'Adam de la Halle

Le Jeu de Robin et Marion d'Adam de la Halle

Au XV^e siècle :

Farces

La Farce de Maître Pathelin

Moralités

La Condamnation de Banquet de Nicole de la Chesnaye

Soties

Le Jeu du Prince des Sotes de Pierre Gringoire

Sermons joyeux

https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_fran%C3%A7aise_du_Moyen_%C3%82ge#Le_th.C3.A9.C3.A2tre



Poésie médiévale française

Renouvellement des formes au XIV^e et XV^e siècles

Les formes nouvelles au XIV^e et XV^e siècles existaient déjà précédemment mais n'étaient pas dominantes. Comme le rondeau, ces nouveaux poèmes étaient en fait liés à l'origine à la danse. Il s'agit principalement du rondeau, de la ballade et du virelai. C'est Guillaume de Machaut, qui a grandement contribué au rapide succès de ces nouvelles formes poétiques. C'est également lui qui leur a fixé des règles précises.

Liste de poètes du XIV^e

Eustache Deschamps
Adam de la Halle
Guillaume de Machaut
Christine de Pisan

Liste de poètes du XV^e

Charles d'Orléans
François Villon



Rutebeuf (vers 1230 -vers 1285)

On ne sait quasiment rien de sa vie sauf qu'il était probablement un jongleur avec une formation de clerc car il connaissait le latin. Il serait originaire de Champagne, mais a vécu adulte à Paris.

Le Miracle de Théophile

Frère Denise ou le Dit de Frère Denise le cordelier

Renart le Bestourné ou Dit de l'Herberie



Guillaume de Machaut (1300-1377) poète et compositeur

Il fut employé comme secrétaire de 1323 à 1346 par Jean Ier de Bohême.

Contrairement à la littérature occitane qui est principalement poétique, la littérature de langue d'oïl au XII^e siècle est avant tout narrative. Les choses changent au XIV^e siècle grâce à Guillaume de Machaut, sans doute l'un des plus grands poètes médiévaux, mais également compositeur de musique qui maîtrise la confusion des formes poétiques de son époque et les dégage de leurs liens originels avec la musique.

Le Voir-Dit (1362-1365) est le plus important des **dits** de Machaut ; il s'agit d'un dit véridique, c'est dire s'il a une intention autobiographique. L'œuvre lyrique de Guillaume de Machaut comprend près de 400 poèmes, dont 248 ballades, 76 rondeaux, 39 virelais, 80 lais, 10 complaintes et 7 chants royaux.



Christine de Pisan (1364-1430) première voix de femme

Christine de Pisan est considérée comme la première écrivaine de langue française ayant vécu de sa plume. Son érudition la distingue des écrivains de son époque, hommes ou femmes. Veuve et démunie, elle dut gagner sa vie en écrivant.

Cent ballades d'amant et de dame

présente l'originalité de raconter en ballades l'histoire typique d'un amour qui finit mal. De poème en poème, les deux personnages entretiennent un dialogue conforme aux lois de la fin d'amor.

La Cité des dames



Charles d'Orléans (1394-1465)



Charles d'Orléans fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, va rester en captivité en Angleterre de 1415 à 1441. Les poèmes d'amour qu'il écrit sont dédiés à des inconnues sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit de passions réelles ou d'exercices gratuits.

Libéré, il épouse la très jeune Marie de Clèves. Il instaure également des concours de poésie entre ses familiers, auxquels François Villon prendra part.

La majeure partie de l'œuvre de Charles d'Orléans est composée de ballades et de rondeaux, pièces brèves, correspondant à un état d'âme fugitif ou à une circonstance concrète de la vie. De poème en poème l'auteur donne à son autoportrait un cadre allégorique qui se distingue de la problématique courtoise par sa profonde mélancolie.

François Villon (1429/1431-1463)



C'est un poète populaire, dans la mesure où il ne décrit pas les nuances de l'amour courtois, mais règle ses comptes dans un style vivant et alerte avec les personnages auxquels il s'est trouvé confronté. Ses œuvres principales, le *Lais*, *Testament* et la *Ballade des pendus*, correspondent peut-être aux différents exils auxquels il aurait été condamné.

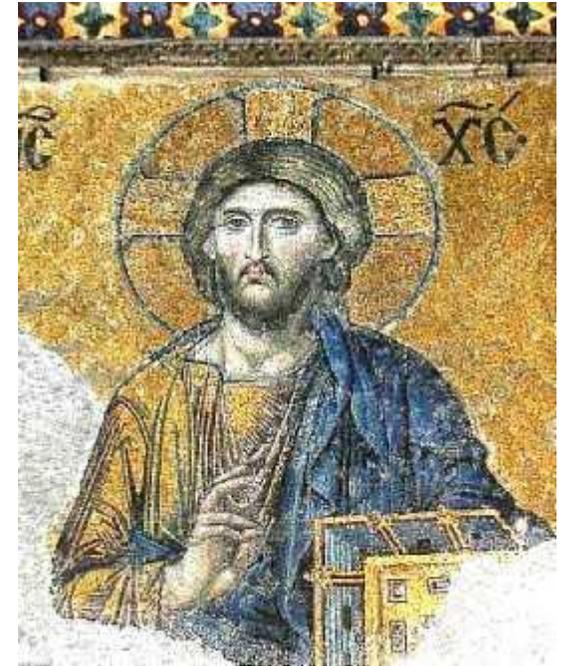


Humanisme et Renaissance

Le XVe et le XVIe siècle est une période de transition entre le Moyen Âge et les Temps Modernes. Cette période, appelé Renaissance est caractérisée par une série de changements politiques, économiques, sociaux et intellectuels. A cette époque apparaît également le mouvement humaniste : une philosophie qui place l'être humain et les valeurs humaines au centre de la pensée. L'humanisme se caractérise par un retour aux textes antiques, et par la modification des modèles de vie, d'écriture, et de pensée.

La fin de l'Empire byzantin

L'Empire byzantin était depuis longtemps entré en décadence. En 1453, une puissante armée ottomane s'installe sous les murs de la ville. Constantinople finit par tomber sous la pression des janissaires. La chute de Constantinople, apparemment, ne bouleversa pas l'Occident : les souverains chrétiens laissèrent s'écrouler le vieil Empire d'Orient. Toutefois, cet événement eut d'importantes conséquences pour les pays d'Europe. De nombreux prélats, artistes et hommes de science byzantins se réfugièrent en Occident, et notamment en Italie. Ils apportaient leurs connaissances, leurs idées et leurs bibliothèques de manuscrits antiques. Les savants et artistes italiens tirèrent profit du savoir accumulé en Orient. Ainsi la chute de l'Empire byzantin accélérât-elle la renaissance culturelle de l'Occident.



Christ Pantocrator -
Mosaïque de Sainte-Sophie
de Constantinople (Istanbul)

Une révolution culturelle - L'arrivée des humanistes

Durant des siècles, les hommes d'élite avaient été les guerriers, ou, vers la fin du Moyen Âge, les riches marchands et banquiers. Et puis, presque soudainement, voici que tout changeait : des hommes nouveaux faisaient leur apparition sur le devant de la scène. Ce changement se produisit entre la fin du XIV^e et le milieu du XV^e. Les esprits les plus admirés, ceux qui accédaient à la célébrité, furent ceux qui connaissaient plusieurs langues, qui restaient enfermés durant des mois dans les bibliothèques ou les laboratoires. Ils exploraient les secrets de la nature, dont ils découvraient les lois. Ils maîtrisaient des techniques nouvelles, inventaient et faisaient construire des machines étonnantes. Dans le même temps, ils s'émouvaient devant un tableau, ou en écoutant une belle musique, ou encore en lisant un poème. Bien sûr les rois et princes commandaient toujours. Mais ils confiaient maintenant l'éducation de leurs enfants aux savants et suivaient leurs conseils. Les princes finançaient les coûteuses bibliothèques, achetaient les manuscrits rares et commandaient les tableaux. Ces hommes vivant des choses de l'esprit étaient les nouveaux héros de l'Europe : leur promotion représentait une véritable révolution culturelle. La découverte de manuscrits de la Grèce et de la Rome antiques fut certainement l'élément qui favorisa le plus l'épanouissement de ce mouvement. Le terme latin *humanitas* fit désigner sous le nom d'humanisme la nouvelle façon de penser et de voir le monde, qui prépara la merveilleuse explosion de la civilisation européenne.

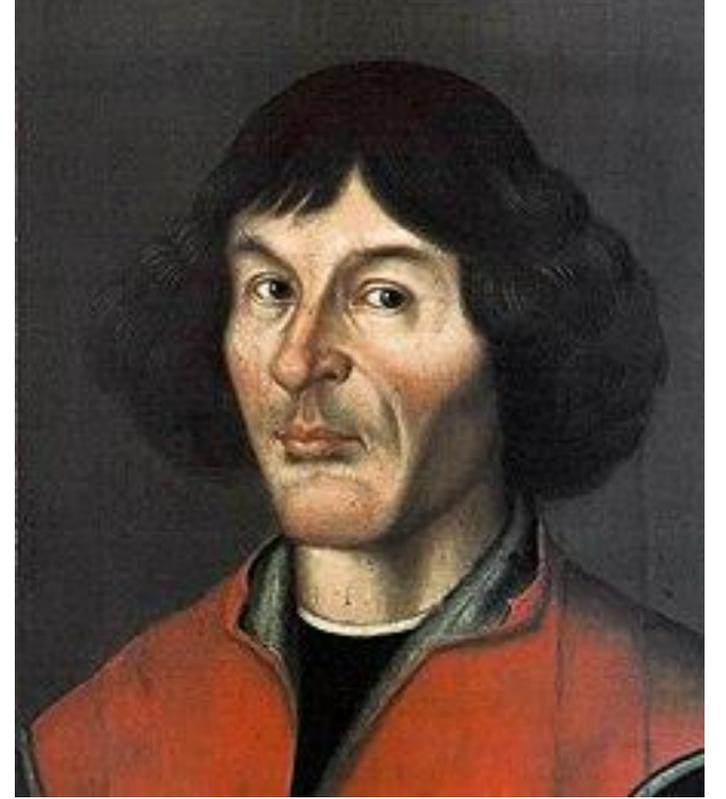
L'essor économique - Une révolution économique

Au XVe siècle, l'Europe était en pleine expansion économique. Les villes italiennes, favorisées par leur situation géographique, avaient les premières tiré avantage des transformations économiques que connaissait l'Occident vers la fin du Moyen Âge. Il fallait de l'argent pour payer les peintres et les sculpteurs, les architectes, les savants, les musiciens de cour... Et l'argent ne manquait pas. L'avancée économique et bancaire de l'Italie fut ainsi la base matérielle de l'explosion artistique que connut la péninsule sous la Renaissance. C'est à partir du XVème siècle que l'Italie commença à perdre sa primauté économique. D'autres régions d'Europe prirent alors leur essor : les Flandres, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, etc. La découverte du Nouveau Monde et la conquête des grands empires coloniaux marquèrent le début d'une prospérité et d'une puissance colossale. Si l'Espagne fut le grand bénéficiaire de ces conquêtes, tous les grands Etats nationaux du continent en profitèrent. Les transformations dans les domaines scientifiques et techniques, dans le monde des affaires et du travail annonçaient un nouveau type d'organisation économique.

Les premiers banquiers et Les premières sociétés

Dans les premiers siècles du Moyen Âge, les puissants de l'Europe étaient les nobles, les féodaux, c'est-à-dire les propriétaires de la terre. La terre était le bien fondamental, à une époque où l'agriculture était l'activité prédominante. Dès le XVe siècle, de nouvelles formes de puissance se font jour : celles qui dépendent de la possession de l'argent. Les nouveaux maîtres étaient désormais les grands marchands et les banquiers. Comme les féodaux, ils possédaient des terres, des fermes et châteaux, mais leur force principale leur venait des capitaux dont ils pouvaient disposer. Sous forme d'argent liquides, de marchandises, d'objets précieux, ou encore de titres (une lettre signée d'un riche personnage promettant de payer une somme), le capital permettait d'acquérir des matières premières pour fabriquer d'autres objets que l'on revendait. Le rôle de la banque devint essentiel. Le prêt à intérêt se généralisa.

La concurrence entre marchands français, flamands, allemands et italiens contraignait à envisager le commerce sur une plus grande échelle. Il fallait d'énormes capitaux pour permettre le chargement de plusieurs navires. Si l'on ne possédait pas personnellement ces capitaux considérables, que pouvait-on faire ? On constituait une société, une compagnie. Les associés apportaient chacun une part du capital : eux-mêmes ou leurs hommes de confiance en disposaient pour acheter des marchandises. Enfin, une fois les affaires conclues, on calculait les bénéfices réalisés, et chaque associé recevait sa part, proportionnelle, au capital apporté. Désormais, le marchand isolé ou le petit artisan ne comptaient plus, car ils ne pouvaient soutenir la concurrence des puissantes sociétés.



Sciences et Techniques

L'invention de l'imprimerie

L'une des découvertes qui eut le plus d'impact sur les hommes de la Renaissance fut la découverte de l'imprimerie. Avant l'invention de ce procédé par Gutenberg en 1453, l'écriture des livres était faite à la main, par des clercs, qui étaient les seuls capables de maîtriser les techniques d'écritures. Les universités disposaient d'un quasi-monopole dans l'éducation et la diffusion de l'information. L'imprimerie permit brusquement d'ouvrir l'accès à la connaissance à d'autres cercles. Il devint possible, par l'édition de livres à partir du milieu du XVe siècle...), de mieux comprendre les faits. En France, les rois installèrent des bibliothèques dans leurs résidences.

La révolution copernicienne

Dans le monde cultivé des universités occidentales, on avait conscience depuis l'intégration des systèmes de l'antiquité grecque (Ptolémée, Aristote, Ératosthène), c'est-à-dire depuis les XIIe XIIIe siècles, que la Terre était ronde. Cette représentation n'était pas encore très diffusée dans la société occidentale avant le XVe siècle. En 1543 paraît le célèbre ouvrage de Nicolas Copernic dédié au pape Paul III. Cet ouvrage bouleverse les dogmes de la science officielle, en exposant le système héliocentrique. Il va finalement triompher dans le monde scientifique. En réalité, ce que l'on appelle révolution copernicienne est l'ensemble des transformations des méthodes scientifiques et des idées philosophiques du XVIe au XVIIIe siècle. Le modèle héliocentrique (Soleil au centre du monde) défendu par Nicolas Copernic, puis perfectionné par Tycho Brahe, Johannes Kepler, Galilée, et Isaac Newton.

Innovations militaires

Infanterie : Apparue en Chine au VI^e siècle, la poudre noire arrive en Europe au milieu du XIII^e siècle par l'intermédiaire de la civilisation islamique.

Artillerie : L'arrivée de la poudre allait entraîner la découverte de l'énergie propulsive qui remplaça l'énergie névrolabistique (catapultes, trébuchets). Peu à peu, la métallurgie trouva de meilleures techniques et matériaux pour la fabrication des pièces, on commença à utiliser le bronze qui, bien que plus coûteux, présentait l'avantage de se déformer plutôt que d'éclater.

Fortifications : À la fin du Moyen Âge, l'artillerie de siège est devenue si efficace que les techniques de fortification doivent être repensées de fond en comble.. En France, ces techniques de fortification vont être rationalisées puis améliorées, notamment par Vauban.

Autres progrès techniques

L'horloge mécanique apparaît en Italie dès 1280, et remplace les sabliers et horloges à eau pendant la Renaissance.

Vitreaux, verre blanc, etc. L'usage des vitres se développe au XVI^e siècle.

Textile : Perfectionnement et généralisation. Utilisation du rouet, technique de tricot.

Travail des métaux : Pendant la Renaissance, on emploie de plus en plus l'or, l'argent, le fer, le cuivre.

Céramique

Le développement des arts

Littérature

Le XVI^e siècle est marqué par l'apparition de la langue française moderne, soutenue par le pouvoir royal de François I^{er}, qui, avec l'édit de Villers-Cotterêts (1539), donne à cette langue son statut de langue officielle du droit et de l'administration du royaume de France.

Architecture

Les architectes de la renaissance repoussent l'architecture gothique et retournent aux formes et proportions de l'architecture romaine antique. Le marbre est utilisé fréquemment. La manifestation la plus évidente de la Renaissance en France fut l'édification de châteaux résidentiels dans le Val de Loire.

Sculpture

La Renaissance en sculpture est plus précoce que dans les autres arts. En effet, les hommes de la renaissance disposent encore de sculptures antiques alors que les peintures ont plus largement disparues. C'est à ce moment là que réapparaît le nu en sculpture.



Le développement des arts

Peinture

Le nu devient sujet à part entière et expression esthétique. Les paysages prennent également de l'importance. Au XVI^e siècle, les princes commencent à se constituer de véritables collections de tableaux. Le portrait se diffuse dans les milieux bourgeois de la Renaissance. Cependant, l'art de la Renaissance continue de représenter des thèmes catholiques. Le siècle voit aussi de nouvelles techniques : perspective centrale, fresques sur murs et plafonds, effets de lumières et d'ombres, etc.

Les mécènes

Dans le domaine artistique, de nombreux mécènes (protecteur généreux des lettres, des sciences et des arts) ont constitué d'importantes collections. Ils appartiennent tous à l'aristocratie du pouvoir (princes, ducs, rois, pape) et de l'économie (grands marchands qui investissent leur argent dans la production artistique). En France, les guerres d'Italie sont l'occasion pour les rois d'entrer en contact avec l'art de la Renaissance et de piller quelques uns de ses chefs d'œuvre. François I^{er} invite des artistes italiens (Léonard de Vinci à Amboise ; Benvenuto Cellini, Rosso Fiorentino, Primatice à Fontainebleau...).

L'université de Paris (Sorbonne)

était l'une des plus importantes universités médiévales et une des plus anciennes universités de l'histoire. Apparue dès le milieu du XII^e siècle, elle est reconnue par le roi Philippe Auguste en 1200 et par le pape Innocent III en 1215.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Paris

Le Collège de France, anciennement nommé Collège royal,

L'enseignement y est gratuit et ouvert à tous sans inscription, ce qui en fait un lieu à part dans la vie intellectuelle française. Être nommé professeur au Collège de France est considéré comme une des plus hautes distinctions dans l'enseignement supérieur français.

Sa fondation remonte à l'époque de François I^{er}, lorsqu'en 1530 son « maître de librairie », le grand traducteur d'œuvres antiques Guillaume Budé, lui suggère d'instituer un collège de « lecteurs royaux ». Des humanistes payés par le roi sont chargés d'enseigner des disciplines que l'université de Paris ignorait. Deux postes de professeurs furent initialement créés, un pour le grec et un pour l'hébreu, puis ce nombre passa rapidement à dix avec l'enseignement du droit français, du latin, des mathématiques et de la médecine. Dès lors le Collège royal, dont la devise est « *Docet omnia* » (*Il enseigne tout*), restera un des lieux d'excellence de la transmission du savoir en France¹.

La Pléiade

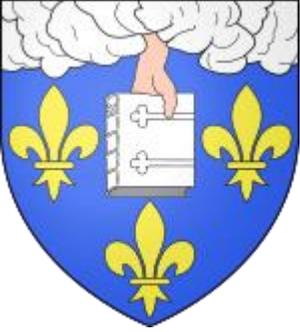


La **Pléiade** est un groupe de sept poètes dont les plus éminents sont **Pierre de Ronsard** (1524-1585) et **Joachim du Bellay** (1522-1560). Autour de l'helléniste **Jean Dorat**, ce groupe réunit **Etienne Jodelle**, **Jaen-Antoine de Baïf**, et d'autres. Ils proclament le rejet de leurs prédécesseurs et une rupture complète avec la poésie du Moyen Âge.

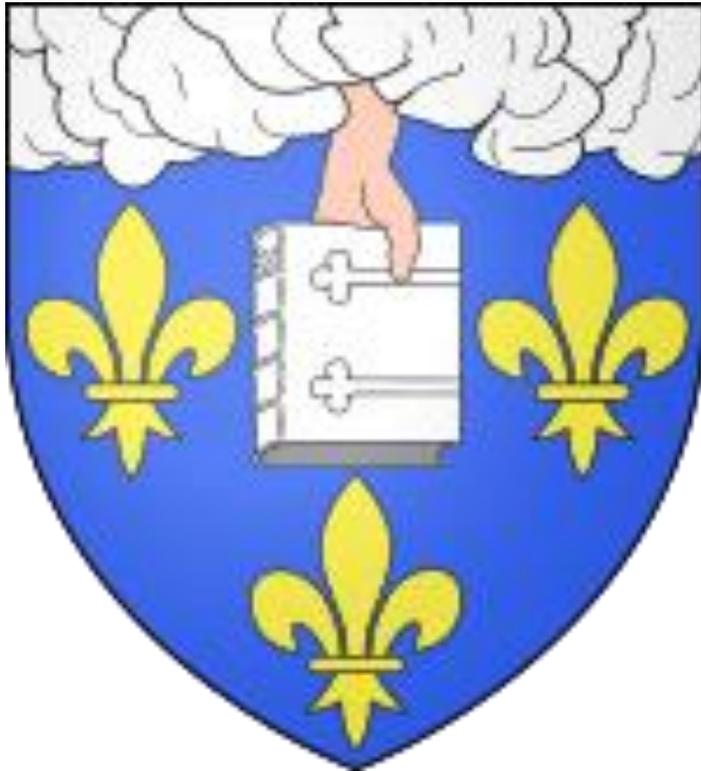
Leur programme poétique est présenté en 1549 par Du Bellay dans ***Défense et illustration de la langue française***. Il souhaite « défendre » la langue française contre le latin qu'utilisent les humanistes à une époque où la poésie néo-latine était en plein essor ; en voulant faire de la langue française une langue noble, l'égale du grec et du latin, la Pléiade s'inscrit dans un projet politique plus large, initié par François I^{er}, qui avait fait du français la langue officielle du royaume (Ordonnance de Villers-Cotterêts, 1539).

Pourtant, Du Bellay se refuse à imiter les poètes français et rejette les formes médiévales, à l'exception de la chanson. Il engage le poète à communiquer ses émotions dans des pièces richement ornées, érudites et musicales. Trois genres sont déclarés nobles : la tragédie, l'ode et l'épopée; l'épigramme et l'élégie sont acceptées.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A9sie_fran%C3%A7aise_du_XVIe_si%C3%A8cle



Sorbonne



Hic et ubique terrarum
« Ici et partout sur la terre »

Collège de France



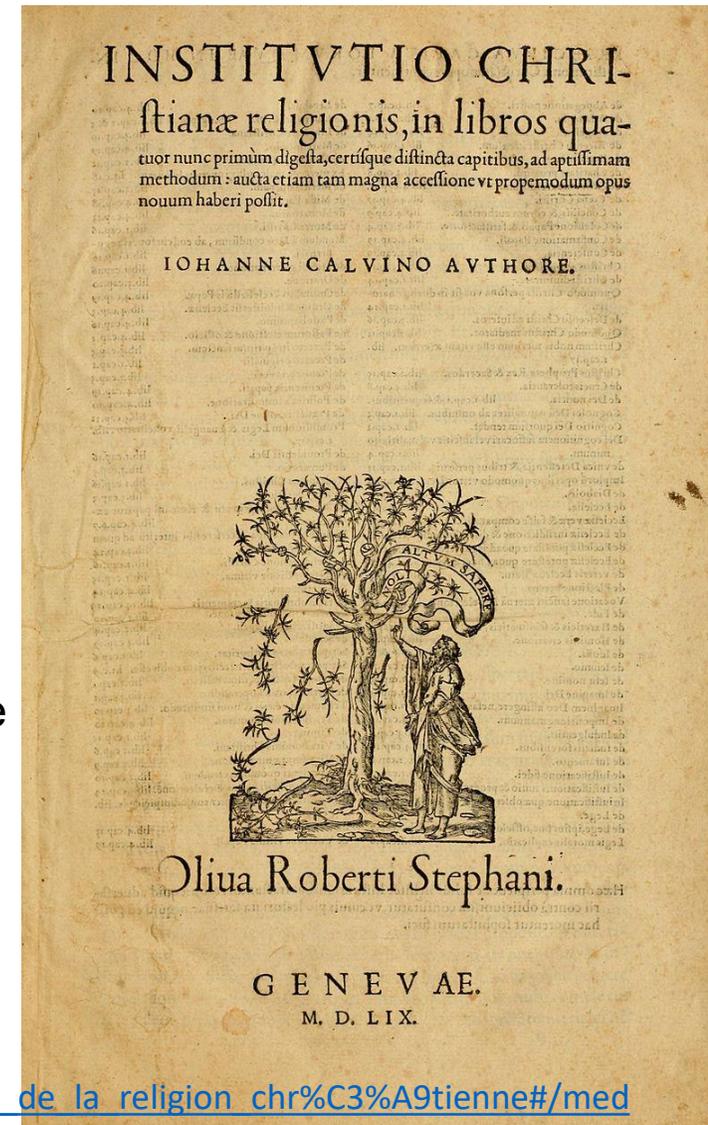
Jean Calvin (Calvinus ou Jehan Cauvin) (1509-1564)

Il est un théologien, un important réformateur, et un pasteur emblématique de la Réforme protestante du XVI^e siècle, notamment pour son apport à la doctrine dite du calvinisme.

Après des études de droit, Calvin rompit avec l'église catholique romaine vers 1530. Du fait des persécutions contre les protestants en France, Calvin se réfugia en Suisse, où il publia la première édition de son œuvre maîtresse, *l'Institution de la religion chrétienne* en 1536. Calvin le publie en latin (*Institutio Christianae Religionis*) en 1536, puis le traduit lui-même en français en 1541. Il remanie à plusieurs reprises son ouvrage en l'augmentant à chaque fois. En 1559, il en publie une dernière version latine dont la traduction française paraît en 1560, et qui témoigne de l'évolution de sa pensée depuis 1541. En 1536, il fut recruté pour aider à la réforme de l'église à Genève. Le conseil municipal résista à l'application des idées de Calvin et il fut expulsé. Il continua de soutenir le mouvement réformateur à Genève et fut finalement invité à revenir dans la cité genevoise en 1541.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Calvin

https://fr.wikipedia.org/wiki/Institution_de_la_religion_chr%C3%A9tienne#/media/File:CalvinInstitutio.jpg



Poésie française du XVI^e siècle

La **poésie** tient une place de première importance dans la littérature du XVI^e siècle. Elle illustre pleinement, par son inspiration italienne et par le retour aux modèles antiques, le terme de Renaissance. Les poètes de cette époque définissent des formes et établissent des principes qui influencent la poésie française pendant plusieurs siècles et font figures jusqu'à aujourd'hui de références.

Ils pratiquent une poésie d'une grande virtuosité dans un style ample. Ils composent leurs poèmes dans des genres très codifiés, issus du Moyen Âge : ballade, chant royal (variante longue de la ballade en l'honneur d'un prince ou de nature religieuse), rondeau. Ils emploient des systèmes de rimes complexes. Comme plus tard la Pléiade, ces poètes entendent donner à la langue française un statut équivalent à celui du latin ; mais pour les rhétoriciens, c'est dans la tradition nationale que le génie de la langue française doit être trouvé, non dans l'imitation des Anciens.

Clément Marot (1496 ou 1497-1544)

Marot est le maître de toute la génération de poètes qui vient après lui.

Marot a traduit cinquante psaumes de David en vers français.

Marot publia en effet la première édition critique des œuvres de Villon en 1533.



Von der Haubte, Kupfer 1720
Jean Clément Marot

Pierre de Ronsard (1524 – 1585)

« Prince des poètes et poète des princes », Pierre de Ronsard est une figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance.

La poésie officielle : *La Franciade* (1572)

La poésie lyrique : *Les Odes* (1550-1552); *Les Amours – Les Amours de Cassandre*, 1552 ; *Les Amours de Marie*, 1555; *Sonnets pour Hélène*, 1578)

Imitant les auteurs antiques, Ronsard emploie d'abord les formes de l'**ode** (*Mignonne, allons voir si la rose*) et de l'hymne. Ensuite, il utilisera de plus en plus le **sonnet** transplanté en France par Clément Marot en 1536 en employant le décasyllabe (*Mon dieu, mon dieu, que ma maistresse est belle!*) comme le maître « moderne » de l'alexandrin (*Quand vous serez bien vieille*).



L'École de Lyon

Est au XVI^e siècle un groupe de poètes, d'humanistes et de lettrés lyonnais ayant les mêmes inspirations, dont les principaux membres étaient Maurice Scève et ses disciples Louise Labé, Pernette du Guillet, Antoine Héroët, et d'autres.

Ce groupe d'humaniste, pratique surtout la poésie, certains membres n'hésitent pas à travailler d'autres formes littéraires, contes ou récits galants ou populaires.

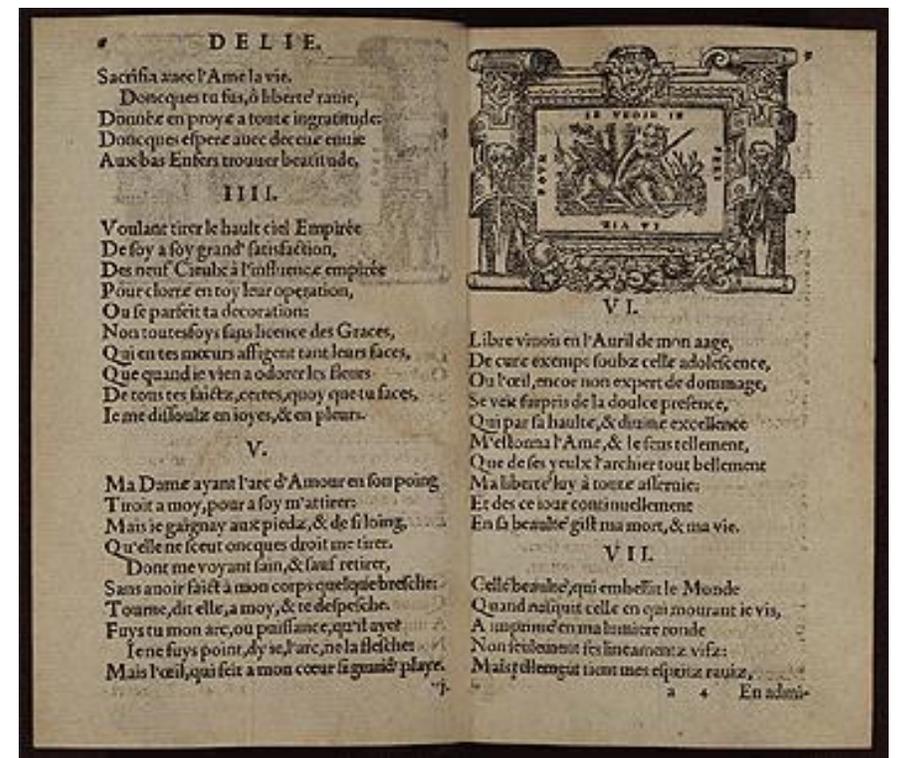
Ce groupe travaille essentiellement la langue française, langue encore en formation et qu'il contribue à former, même si certains riment en latin ou mélangent un peu de francoprovençal.

Les poètes lyonnais ont la particularité, contrairement à l'habitude qui veut à cette époque de louer dans les œuvres les puissants, de parler d'eux-mêmes et de leurs pairs au sein de leurs poésies.

Maurice Scève, poète français né vers 1501 à Lyon et mort vers 1564. Il est l'auteur de *Délie*, *objet de plus haute vertu*.

Louise Labé, poétesse française surnommée « La Belle Cordière », née en 1524 à Lyon et décédée en 1566.

Pernette du Guillet, poétesse française née à Lyon vers 1520 et morte le 7 juillet 1545.



Marguerite de Navarre (1492-1549)

Sœur du roi François I^{er}, elle joue un rôle capital au cours de la première partie du XVI^e siècle : elle exerce une influence profonde en diplomatie et manifeste un certain intérêt pour les idées nouvelles.

L'Heptaméron est un recueil inachevé de 72 nouvelles écrites.

L'ouvrage tire son titre du fait que le récit se déroule sur sept journées, la huitième étant incomplète.

Comme dans l'ouvrage de Boccace, les nouvelles s'inscrivent dans un cadre.

Dix voyageurs sont réunis dans une abbaye , alors qu'un violent orage a coupé toute communication.

Avant de quitter l'abbaye il faut attendre qu'un pont soit construit, c'est-à-dire dix ou douze jours.

En cela, le recueil de Marguerite se rapproche des modèles de Boccace (*Décameron*).

La réussite de cet ouvrage tient au fait qu'il privilégie aussi la conversation, car chaque nouvelle est suivie des commentaires tenus par l'ensemble des auditeurs.



François Rabelais

(1483/1494 – 1553)

(le pseudonyme *Alcofribas Nasier*, anagramme)

Admirateur d'Erasmus, maniant la parodie et la satire, Rabelais lutte en faveur de la tolérance, de la paix, d'une foi évangélique et du retour au savoir de l'Antiquité gréco-romaine, par-delà ces « ténèbres gothiques » qui caractérisent selon lui le Moyen Age.

Il s'en prend aux abus des princes et des hommes d'Église, et leur oppose d'une part la pensée humaniste évangélique, d'autre part la culture populaire, paillard, « rigolarde », marquée par le goût du vin et des jeux, manifestant ainsi une foi chrétienne humble et ouverte, loin de toute pesanteur ecclésiastique.

Ses œuvres majeures, comme *Pantagruel* (1532) et *Gargantua* (1534), qui tiennent à la fois de la chronique, du conte avec leurs personnages de géants, de la parodie héroï-comique, de l'épopée et du roman de chevalerie, mais qui préfigurent aussi le roman réaliste, satirique et philosophique, sont considérées comme une des premières formes du roman moderne.

Tiers Livre (1546) ; *Le Quart Livre* (1548) ; *Le cinquième et dernier livre* (1564)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Rabelais



Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592)

Un philosophe et moraliste de la Renaissance un écrivain érudit; précurseur et fondateur des « sciences humaines et historiques » en langue française.

Il occupe au parlement de Bordeaux un poste de conseiller pendant 13 ans il y devient un diplomate de premier niveau, chrétien sincère et fidèle au roi de France

Les Essais (Livre I-III) entrepris en 1572 et constamment continués et remaniés jusqu'aux derniers mois avant sa mort sont une œuvre singulière tolérée par les autorités puis mise à l'Index par le Saint-Office en 1676 (Kongregace pro nauku víry)

Montaigne choisit le français alors que les ouvrages philosophiques ou scientifiques sont écrits en latin et que le français, consacré comme langue administrative en 1539 par l'ordonnance de Viller-Cotterêts.

